



## C6. Le Médoc de Pauillac


+ -


### Légende


 Limite franche d'unité de paysage

 Limite progressive d'unité de paysage


 Urbanisation

 Zone d'activités

 Eaux de surface

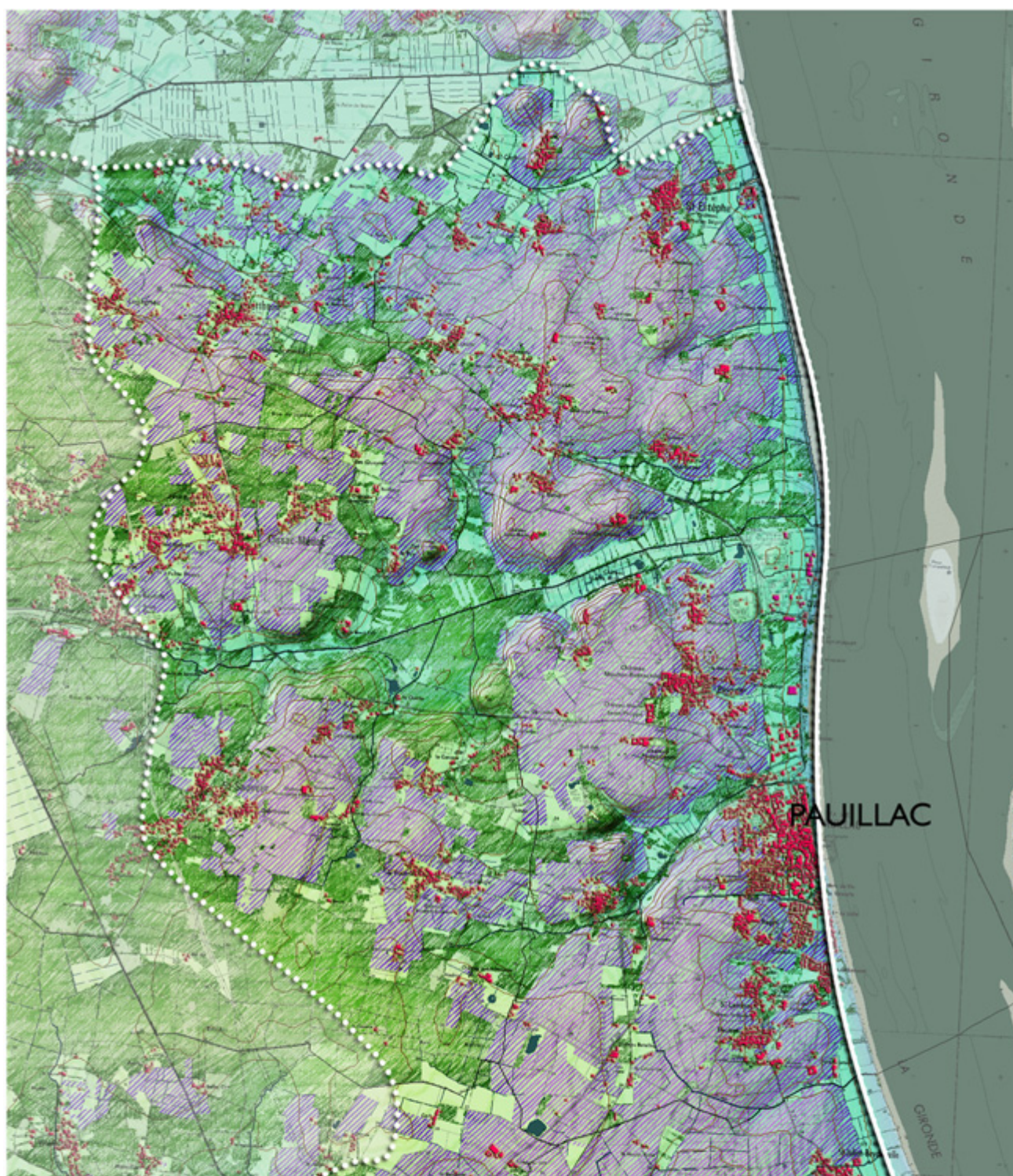
 Forêts et autres structures arborées

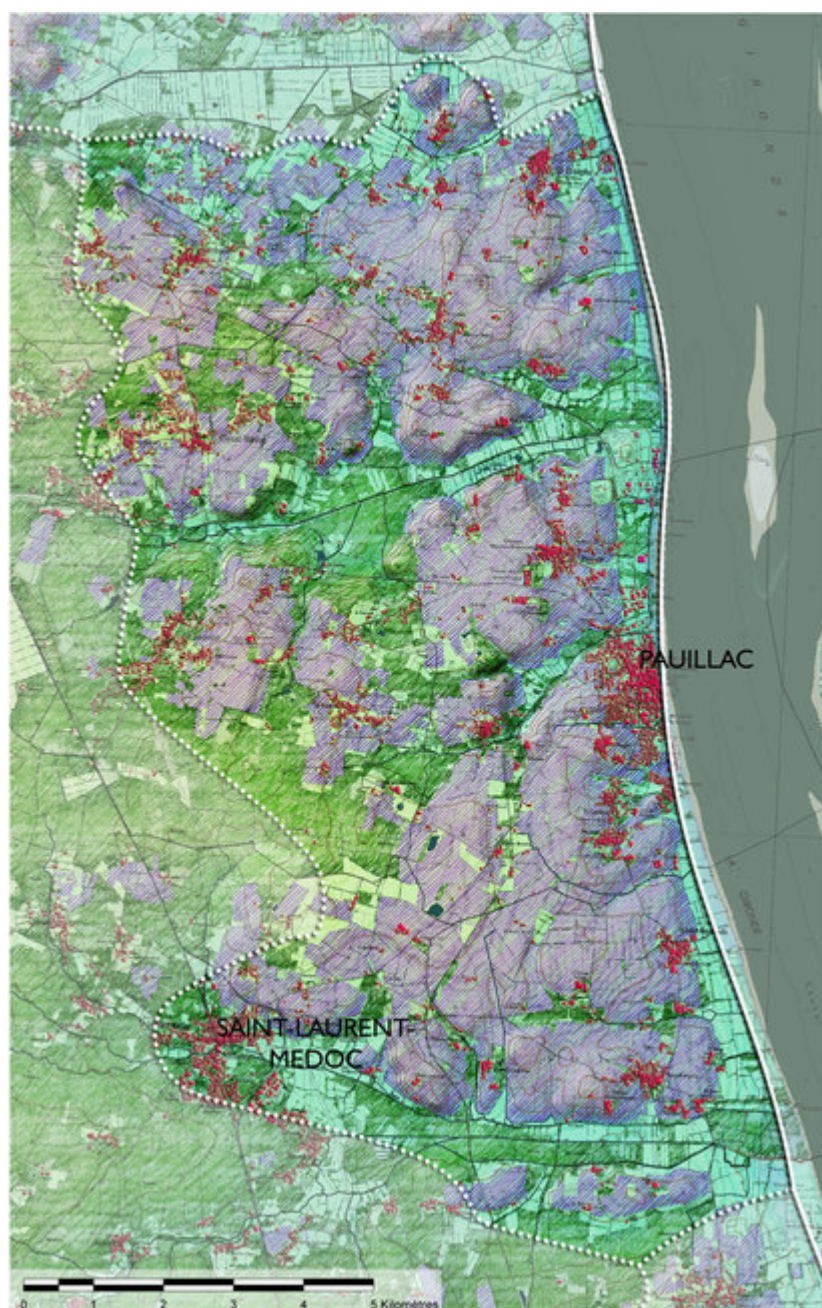
 Vignes

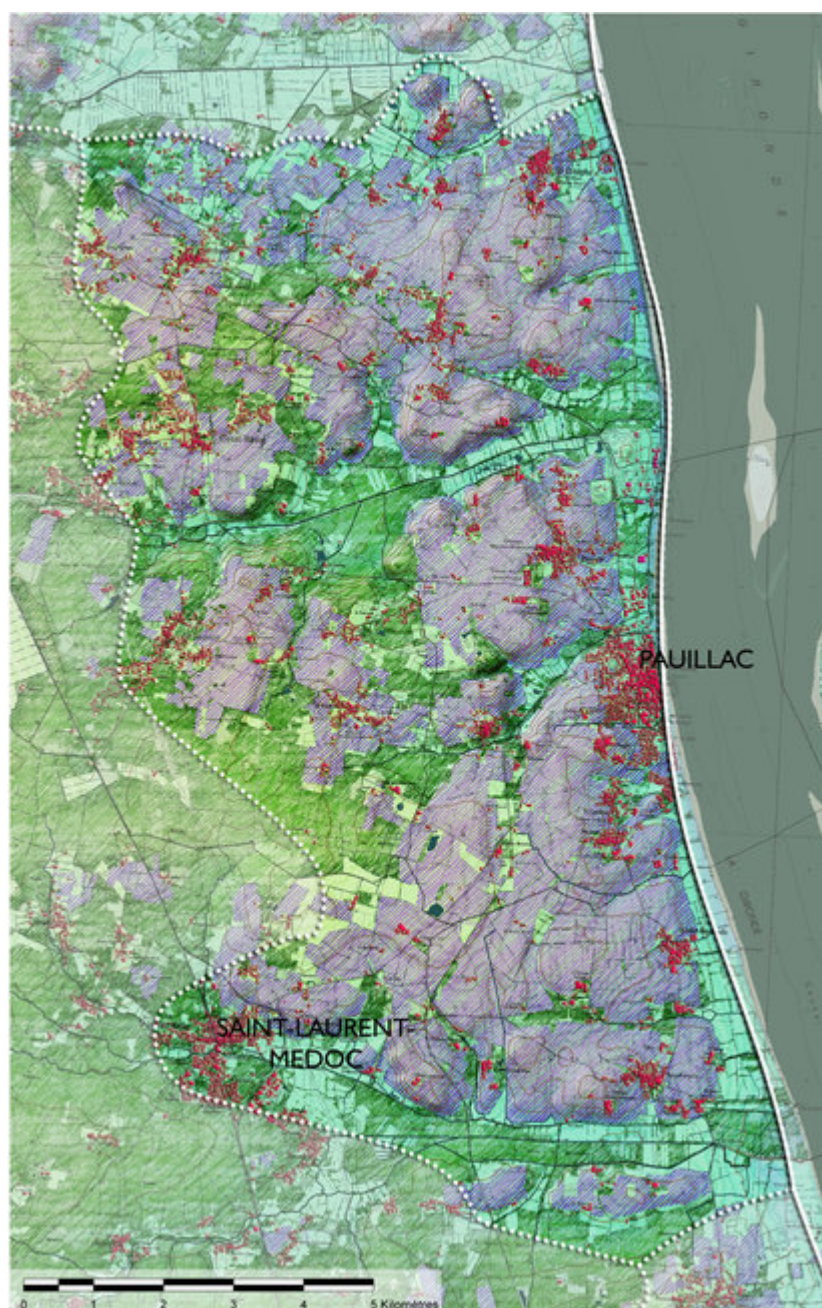
 Courbes de niveau

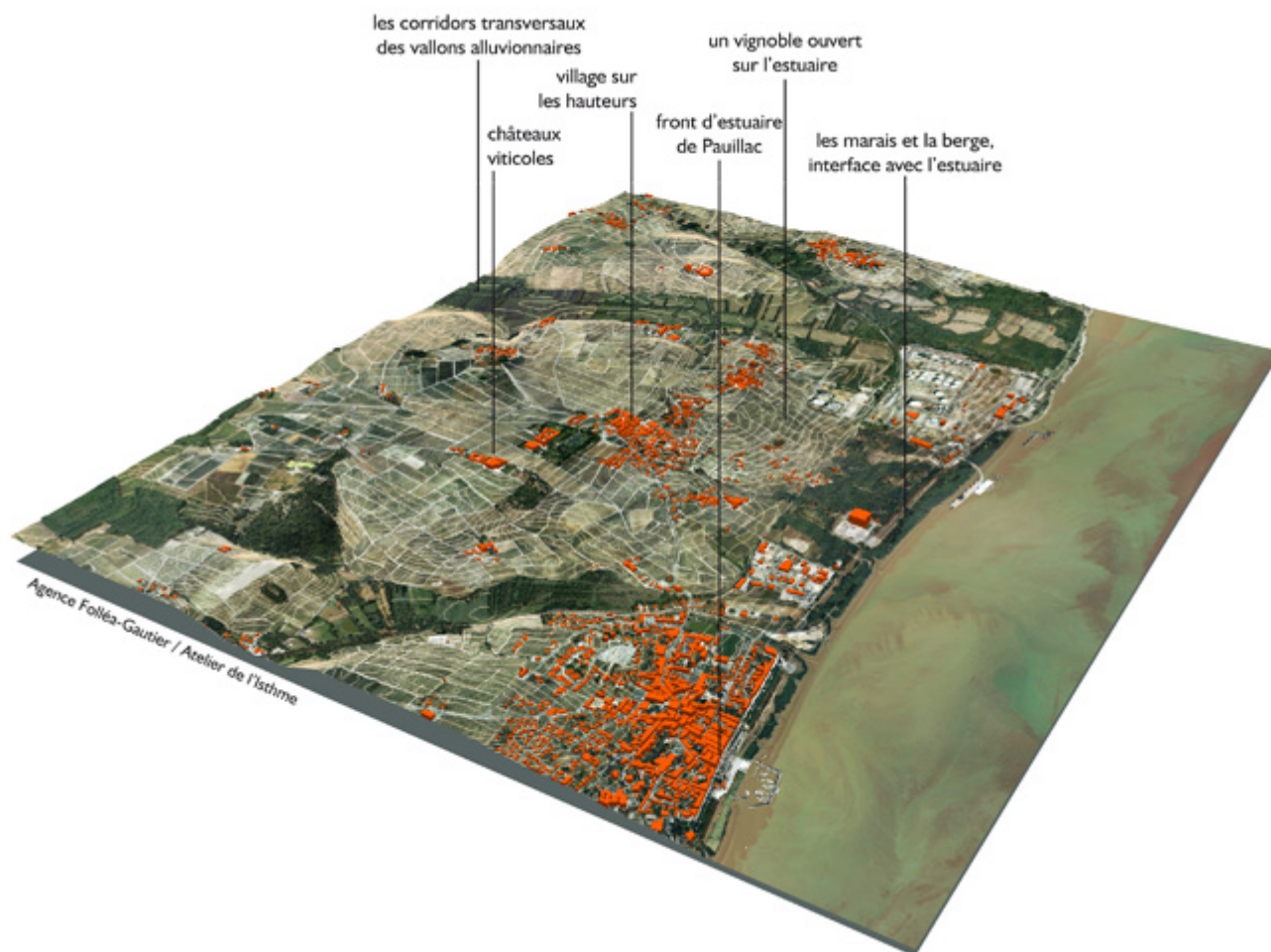
données sources : IGN BD Alti - BD Topo - BD Carthage - scan25

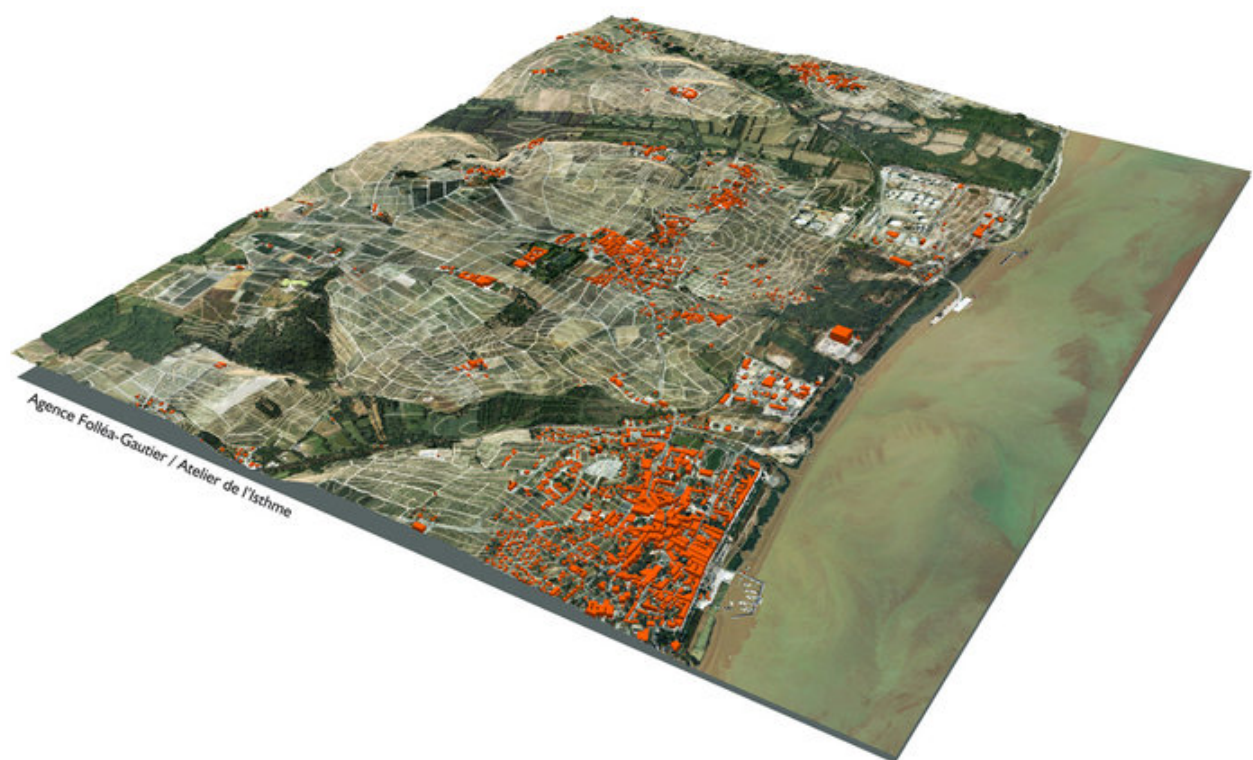
Reliefs 0m



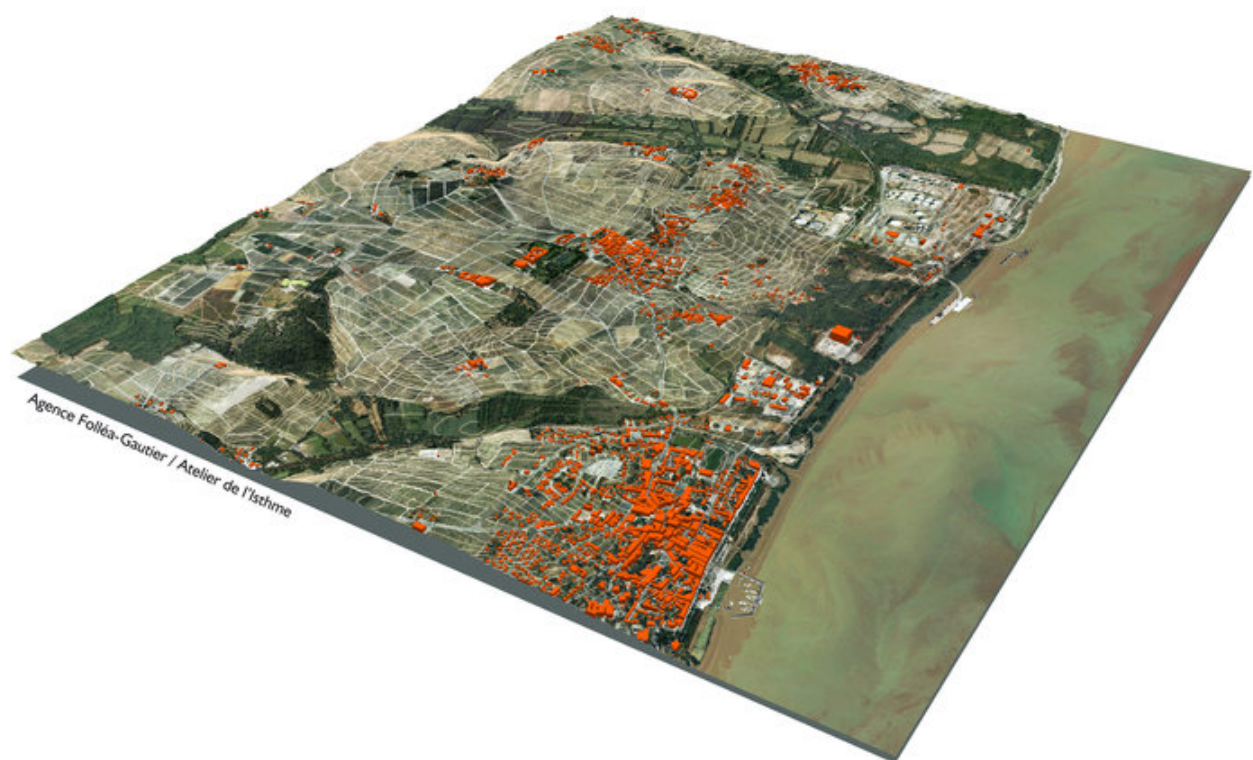








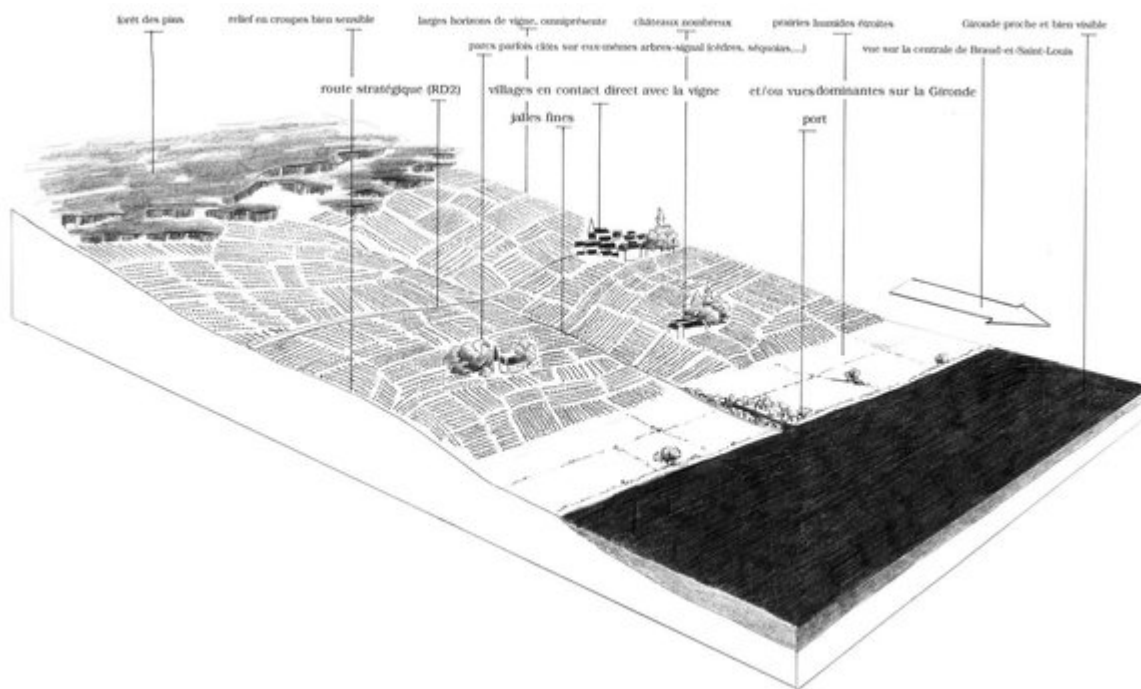
Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'isthme



Agence Folléa-Gautier / Atelier de l'isthme



Le Médoc de Pauillac est situé en rive gauche de la Gironde, entre Saint-Julien-Beychevelle au sud et Saint-Estèphe au nord, soit une quinzaine de kilomètres de berges. Le territoire de cette unité de paysage s'étend sur sept à huit kilomètres vers l'intérieur des terres, regroupant une étroite bande littorale marécageuse et des coteaux viticoles. Les cours d'eau du marais de Beychevelle (jalle du Nord, chenal du Milieu et jalle du Sud) forment une rupture nette au sud, de même que le chenal de la Calupeyre et l'estey d'Un au nord. La morphologie et les sols autour de ces canaux ont maintenu, en arrière des coteaux, quelques poches exemptes de vigne, exceptions notables dans ces paysages de terroirs.



crédits : Agence Folléa-Gautier

### Un vignoble ouvert sur l'estuaire

Si les reliefs restent modestes de ce côté de l'estuaire, ils offrent tout de même des paysages légèrement vallonnés et des coteaux doux mais bien lisibles : c'est sans doute la berge la plus marquée par la topographie sur la rive médocaine de l'estuaire. Découpées et bosselées par quelques vallons, ces pentes s'achèvent à peu de distance du rivage, réduisant les marais à une portion congrue. Les vignes trouvent ici, encore une fois, un milieu propice à leur culture, et elles s'étendent sans concurrence, des 'hauteurs' sableuses du plateau jusqu'au pied des coteaux graveleux.

Ces vignes, dont la terre est le plus souvent laissée à nu, donnent à voir un sol de graves, blanc et lumineux. Quelques rares haies ou arbres isolés viennent à peine perturber ces étendues sans fin de vignoble ; le bâti lui aussi est peu nombreux. Les domaines viticoles apportent un peu de variété dans ces paysages : des parcs flanquent certains châteaux, parfois avec des 'emprunts' aux paysages voisins (champs ouvrant une perspective sur l'estuaire à Château Beychevelle, jardin étendu dans les marais à Château Crock) ; des allées plantées en accompagnent quelques autres, ou encore des clôtures serties d'un portail monumental. Sur les coteaux, ces éléments d'apparat sont parfois tournés vers l'estuaire, bien en vue depuis la route en contrebas.



La vigne est ici reine, s'étendant sur l'ensemble des coteaux et collines - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



A l'est de Saint-Corbian, la blancheur des graves est renforcée par les sombres sillons entre les rèses - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Ce portail monumental souligne le domaine de Château-Beau-Site, aux portes du hameau de Saint-Corbian - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Château Meyney étire son allée plantée jusqu'au pied du coteau - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier

### **Les marais et la berge, interface avec l'estuaire**

Si l'emprise première du marais était ici déjà réduite, étant donné la proximité au rivage du coteau, les aménagements et artificialisation plus récents ont encore diminué sa surface au nord de Pauillac. Mince bande de terre en prairies, parfois piquées d'arbres, la rive marécageuse donne à voir l'ampleur de l'estuaire, qui se révèle autant depuis les hauteurs des

coteaux que depuis la route D2E2 en contrebas. Celle-ci, accompagnée d'alignements de platanes plus ou moins préservés, est un axe majeur pour la perception des paysages de l'estuaire : se glissant entre Gironde et coteaux viticoles, elle parcourt les marais et traverse Pauillac et son port. Au fil des berges, diverses activités littorales se dessinent, chacune à une échelle différente.

Si les cabanes à carrelets sont les installations les plus réduites, elles marquent le paysage par leur nombre conséquent, témoin de l'importance de cette pratique. Quelques ports se lovent dans les esteys : accessibles par des chenaux très réduits, ils accueillent de petites embarcations de pêcheurs ou de plaisanciers, flottant ou reposant sur les fonds vaseux au gré des marées. Pour les gabarits plus importants, le port de plaisance de Pauillac est un refuge mieux approprié : accueillant quelques dizaines de bateaux, il jette ses pontons récents en avancée sur l'estuaire, à l'abri d'épaisses palplanches.

Mais c'est à proximité du port pétrolier, juste au nord de Pauillac, que la confrontation avec les navires est la plus saisissante : plus ou moins dissimulés par les végétaux des marais, les gros porteurs se révèlent à la vue, en vis-à-vis des énormes cuves de la raffinerie. Le paysage de nature industrielle offert par l'usine trouve alors son complément dans le va-et-vient des bateaux amarrés à ses pontons. Ces pratiques diverses font de l'estuaire un espace vivant, ses paysages s'enrichissant de ces activités.



Les berges présentent un riche estran vaseux, surplombé par de larges quais aux alignements majestueux, rencontre des milieux naturels et du paysage anthropique construit - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Depuis la route de la berge, l'estuaire se révèle dans toute son ampleur - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le double alignement de platanes accompagne majestueusement la route - Pauillac  
crédits : Agence Folléa-Gautier



La gestion actuelle des arbres ne permet pas d'envisager un maintien à long terme des alignements - Pauillac  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Architecture minimale des berges, la cabane à carret fait ici face à l'imposante silhouette de la centrale nucléaire du Blayais - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le port de la Chapelle s'immisce légèrement dans les terres - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les gros porteurs rappellent le rôle premier de l'estuaire en termes de transports - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les installations pétrolières jouxtent l'axe de communications majeur qu'est l'estuaire - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier

### **Les corridors transversaux des vallons alluvionnaires**

Au-delà des croupes graveleuses des coteaux, quelques étendues marécageuses s'étalent en amont des chenaux. Ainsi, au long de la jalle du Breuil, du chenal de la Calupeyre ou du Graveyron, des terres humides restent inaptes à la culture viticole,

bien que parcourues par des réseaux importants de canaux drainants. Ce sont alors quelques prairies et des boisements (mixtes ou feuillus) qui prennent place dans ces vallons alluvionnaires. Perceptibles depuis les hauteurs, ils s'intercalent entre les buttes couvertes de vignes, diversifiant la composition de ces paysages.



Les vallons marécageux - ici, celui du chenal de la Calupeyre - et leurs boisements succèdent au paysage de vignoble - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier

### **Des pressions urbaines variables**

Les villages, situés sur les hauteurs et non dans les basses terres marécageuses, ont une organisation plutôt compacte, et leurs cœurs urbains denses ne laissent que peu de place à l'espace public. Si la valeur des terres viticoles renommées permet de préserver cette structure dense pour certains villages, ceux situés à proximité de prairies ou de boisements voient souvent leurs extensions s'égrener au long des routes, sans planification cohérente. Deux communes plus importantes articulent cette unité : Pauillac, la principale, sur les berges, et Saint-Laurent-Médoc, plus modeste, sur la lisière. Pauillac bénéficie de sa situation portuaire : le long front bâti donnant sur la Gironde crée la seule ambiance urbaine des rives de l'estuaire.

Le large espace du port et le double alignement de platanes, peu valorisés aujourd'hui, offrent de grandes opportunités d'aménagement. A Saint-Laurent-Médoc, c'est la forêt qui peut jouer ce rôle et conférer une certaine qualité aux nouveaux quartiers : les lisières et massifs permettraient d'accompagner la croissance urbaine et de développer des espaces publics de qualité.



Les villages s'implantent au sommet des coteaux : ici, la rue principale de Saint-Estèphe ouvre une perspective vers les marais et l'estuaire en contrebas - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Les cœurs de villages sont souvent bien constitués, mais n'offrent qu'un espace public médiocre - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Une émergence de l'espace public encore timide, sans réflexion à l'échelle du village - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier



La berge herbeuse, le mail plantée, et la large voie de circulation offrent un vrai potentiel pour aménager les quais de Pauillac, aujourd'hui peu valorisés - Pauillac  
crédits : Agence Folléa-Gautier



Le front bâti de Pauillac offre une vraie ambiance urbaine en berges de la Gironde, formant une belle façade continue -  
 Pauillac  
 crédits : Agence Folléa-Gautier



La proximité entre ville et forêt peut permettre de développer une lisière urbaine inscrite dans le paysage -  
 Saint-Laurent-Médoc  
 crédits : Agence Folléa-Gautier



Les parcelles de forêt urbaine peuvent former des espaces publics de qualité - Saint-Laurent-Médoc  
crédits : Agence Folléa-Gautier

## Enjeux de protection / préservation





+ -

## CARTE DES ENJEUX A L'ECHELLE DE L'UNITE DE PAYSAGE




### ENJEUX DE PROTECTION / PRESERVATION

-  Marais, bocages, prairies et autres paysages agricoles de qualité
-  Paysages d'exception à caractère naturel
-  Reliefs marquants
-  Routes-paysages
-  Coupures d'urbanisation
-  Sites bâtis remarquables
-  Patrimoine architectural et urbain

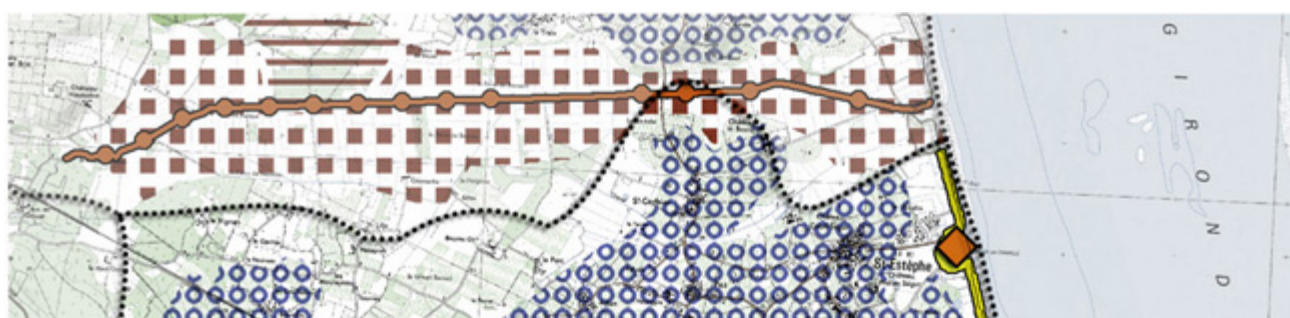
### ENJEUX DE VALORISATION / CREATION

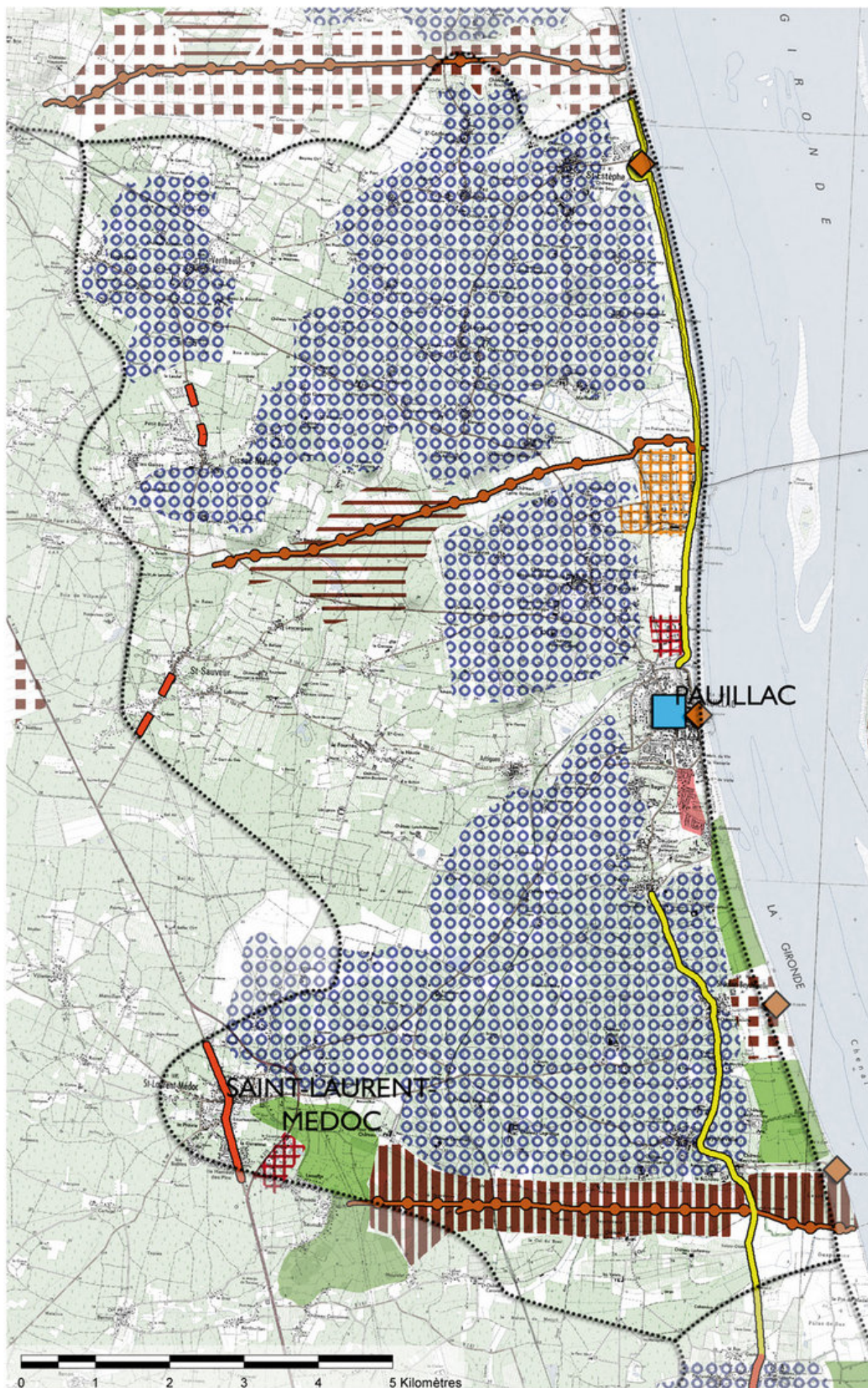
-  Paysages à dominante viticole
-  Inscription des activités industrielles dans le paysage
-  Patrimoine hydraulique (digues, canaux...)
-  Ports et berges

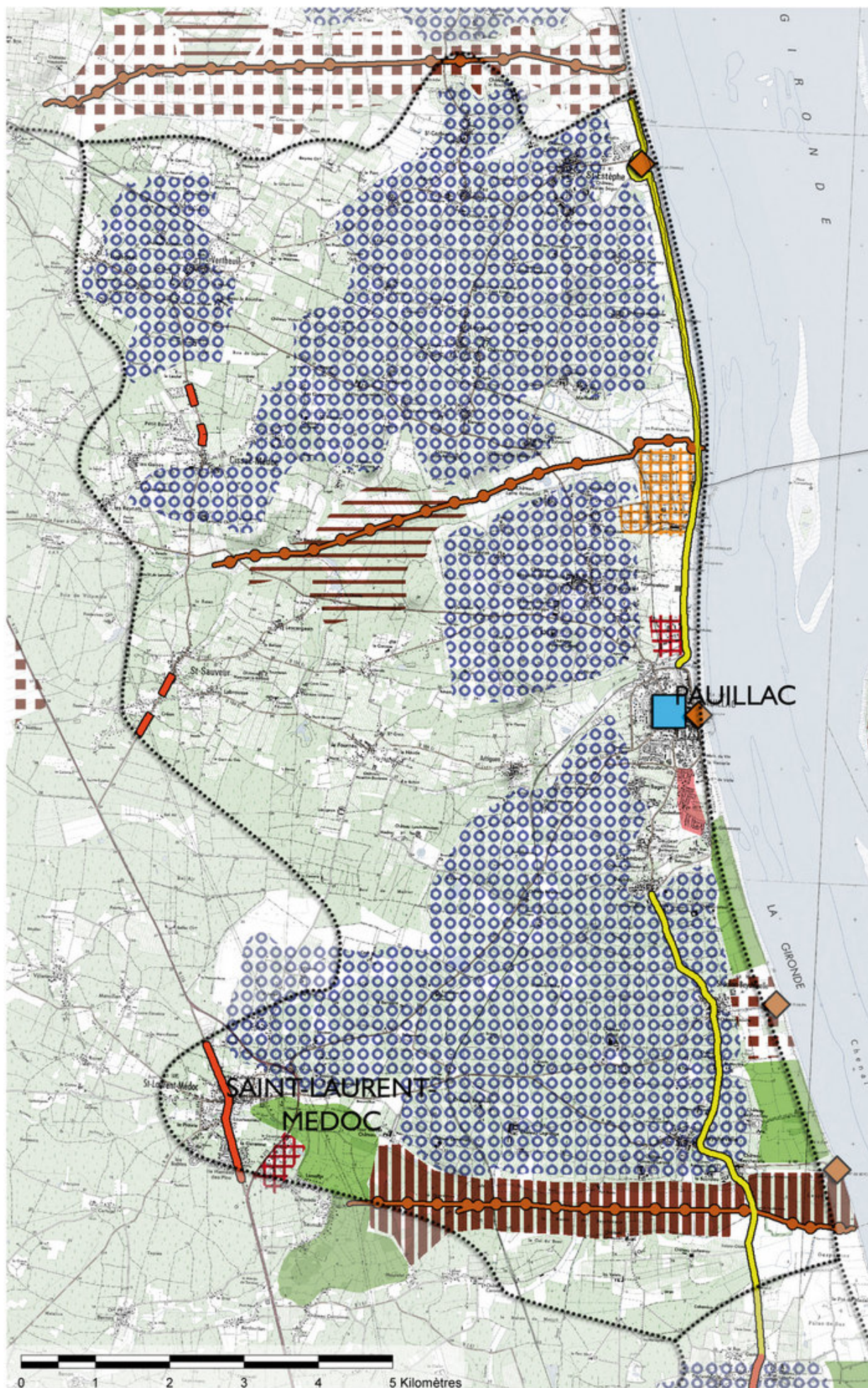
### ENJEUX DE REHABILITATION / REQUALIFICATION

-  Zones commerciales et d'activités
-  Extensions urbaines
-  Entrées et traversées de villes et villages

-  Urbanisation linéaire
-  Carrières et gravières
-  Paysages de monocultures
-  Enrichissement (coteaux, prairies, marais...)
-  Peupleraies
-  Limite du département
-  Limite d'unité de paysage









Murets bien entretenus accompagnant les vignes - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier

La qualité des paysages viticoles : gestion soignée des abords des vignes (bandes enherbées, bords de routes, fossés...).



Le mur du parc, sur la crête, valorise le paysage viticole et doit être protégé - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier

Le patrimoine des châteaux et de leurs parcs : classement des bâtiments et jardins à protéger dans les documents d'urbanisme, mise en place d'outils.

## Enjeux de valorisation / création



Les abords de la RD2E2 ne proposent pas de circulations douces, et aucun alignement n'accompagne ce tronçon - Saint-Estèphe

crédits : Agence Folléa-Gautier



Les quais de Pauillac, aujourd'hui occupés en grande partie par les voitures, méritent un réaménagement  
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les berges de l'estuaire : aménagements urbains des quais de Pauillac, protection et renouvellement des alignements d'arbres, traitement des abords de la RD2E2.



Le port de la Chapelle - Saint-Estèphe  
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les sites des ports : aménagement des abords des ports, création de liaisons douces jusqu'aux ports.

### **Enjeux de réhabilitation / requalification**



Le piéton ne dispose que de très peu d'espace - Saint-Laurent-Médoc  
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les espaces publics des villages : réaménagement des voiries, réduction de l'emprise de la voiture et création d'espaces de circulations privilégiés pour les piétons et cyclistes, aménagement d'espaces accueillants dans les bourgs.



Extension pavillonnaire de Saint-Laurent-de-Médoc vers le sud, au fil de la RD1E8  
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les extensions urbaines des villages de lisière : arrêt du développement des constructions, définition de zones non constructibles dans les documents d'urbanisme, inscription dans les paysages des constructions existantes par la mise en place de lisières urbaines plantées.



Absence de cheminement piéton sur la RD1E8, au nord de Saint-Laurent-de-Médoc  
crédits : Agence Folléa-Gautier

Les périphéries de Pauillac et Saint-Laurent-Médoc : densification des zones urbaines lâches, connexion au centre par des circulations adaptées aux piétons et cyclistes, aménagement d'espaces publics de qualité dans ces marges.